



Karavel, savant mélange, article de Gallia Valette-Pilenko, N° octobre 2015.

Depuis deux semaines, le festival Karavel bat son plein. Il faut dire que pour cette 9ème édition, et la célébration de trente ans de hip-hop en France, Karavel a vu grand. Il investit d'autres lieux que l'espace Albert Camus et Pôle Pik, tel le Toboggan, le théâtre Théo-Argence et le Palais de la Bourse (où il a fait son défilé chorégraphik de lancement) et accueille pas moins de 32 compagnies avec des créations, des extraits et des répétitions publiques. Toutes générations et genres confondus. Festival estampillé Hip-hop, il s'ouvre également chaque année à d'autres esthétiques, tout en gardant son identité.

Pour cette nouvelle édition, il invite la **compagnie D.A.D.R.** de **David Drouard** et son étrange **(H)ubris**. Une pièce hybride dans laquelle David Drouard s'empare du faune de Nijinski en le métissant au hip-hop après son solo, **(F)aune**, plus intime, sur le même sujet, présenté la semaine dernière, déjà au Toboggan. Créé en février dernier dans le cadre de Suresnes Cités Danse, **(H)ubris** explore avec brio les ressorts de l'humanité et de l'animalité comme il entremêle le hip-hop et le contemporain, le réel et le virtuel. Cinq hommes chaussés de sabots martèlent le sol dans un rituel sauvage, rappelant ici les origines de la pièce, L'après-midi d'un Faune, ode à la créature mi-homme mi-bête. Arts plastiques, images numériques composent un décor à la fois irréel et fantasmagorique, offrant aussi une réflexion sur le genre, l'identité, les transformations, les croisements entre les arts. Il faut dire que David Drouard a un solide parcours derrière lui. Enfant de la Mayenne, il entre au CNSMD de Lyon en 1992 et n'attend même pas d'être diplômé pour en sortir. Il se fait débaucher avant par Odile Duboc, grande dame de la danse française, disparue trop tôt, pour danser dans sa compagnie jusqu'à la fin, tout en multipliant les collaborations avec le cinéma, le théâtre et la danse. Il fonde sa compagnie en 2004 et crée un quatuor remarqué en Avignon 2008, travaillant toujours sur l'hybridation et la musicalité. À la fois pédagogue et créateur il défend une danse qui s'incarne profondément dans le corps et s'envisage comme « art plastique », cherchant des passerelles entre états de corps et de pensée. À découvrir, tout comme le programme du lendemain et du surlendemain avec des compagnies hip-hop et la semaine suivante pour la clôture.

<http://www.heteroclite.org/2015/10/david-drouard-h-ubris-le-toboggan-26389>

David Drouard présente « (H)ubris » au Toboggan, article de **Stéphane Caruana** publié le **10/10/15**

Dans **(H)ubris**, après avoir travaillé en solo autour du *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy, **David Drouard** se saisit à nouveau de ce thème musical accompagné de cinq danseurs de hip-hop, afin de réveiller l'animalité et la sensualité de la créature mythologique.

En écho à la polémique lors de la création du ballet *L'Après-midi d'un faune* par Nijinski en 1912, Drouard propose une forme chorégraphique hybride, alliant danse et multimédia, dans laquelle s'exprime la troublante puissance d'interprètes mi-hommes, mi-animaux.

CULTURE MARSEILLE

<http://culture.marseille.fr/actualites/question-de-danse-une-10e-edition-tres-feminine>

Question de Danse : une 10e édition très féminine, publié le 02 octobre 2015

Le Klap confirme sa volonté d'étendre la visibilité de la danse avec une 10e édition variée et féminine : flamenco, hip-hop, création, performance... (...)

Klap your hands

Les travaux en cours sont également à noter, avec Femmes hip - Hommes hop. Quant au solo chorégraphique de **David Drouard**, (F)aune, il s'empare de l'oeuvre de Nijinski. Parfois grimé en ours géant, seul sur scène, l'artiste joue le trait d'union entre l'animalité de l'homme et l'humanité profonde de la bête...

Selon Michel Kélémenis "Question de danse" pose en postulat l'envie de "présenter l'acte de danse dans tous ses états". Pari tenu.

Décines – Charpieu. David Drouard revient au Toboggan. Article publié le 8 octobre 2015.

Il est chorégraphe et s'inspire de l'œuvre de Nijinsky. **David Drouard** entreprend une aventure en solo avec sa nouvelle création, « **(F)** », à découvrir sur la scène du Toboggan, ce jeudi 8 octobre à 20h30. Le danseur s'interroge ici sur une possible rupture avec les origines : l'ère de l'industrie culturelle et de l'hyperconsommation. Il donne la part belle à l'improvisation et à la danse libre.

Entre déshumanisation et matérialisation, la pièce évoque le retour vers un état primal, brut, originel. Formé au Conservatoire national supérieur de Lyon, David Drouard est un jeune chorégraphe à suivre.

Décines – Charpieu. Festival Karavel : le hip-hop dans tous ses états. Article publié le 13 octobre 2015.

Depuis 2007, le festival Karavel, porté par Mourad Merzouki du centre chorégraphique Pole Pik de Bron, a su s'imposer comme un temps fort de la danse hip-hop.

La 9^e édition du festival se déroule au Toboggan du 14 au 16 octobre et propose cinq rendez-vous faisant la part belle au meilleur de la création artistique hip-hop.

En ouverture, ce mercredi, place au spectacle « **(H)ubris** », une création du chorégraphe **David Drouard**. L'histoire : cinq faunes incarnés par des danseurs puissants frappent le sol de leurs sabots. À l'issue de la représentation, le public pourra échanger avec le chorégraphe et l'équipe artistique.